Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 69 (1981)

Heft: [1]

Artikel: Voyantes, extralucides, parapsychologie : pourquoi ?

Autor: Weid, Bernadette von der

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284249

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Voyantes, extralucides, parapsychologie : pourquoi ?

Plus chargées que les dentistes, l'air presque aussi scientifique, les voyantes ne sont plus ce qu'elles étaient. Bernadette von der Weid a rendu visite a l'une d'entre elles : dialogue en toute franchise, sans boule, ni tarots...

Je pique au hasard dans la liste des Jocelyne-voit-tout, Marcelle-avenir-affaires-amour et autres vendeurs d'espoir pour obtenir un rendez-vous : trois fois de suite on me répond que ce n'est pas possible en fin d'année, que les agendas sont remplis jusqu'au 15 janvier, qu'il est malheureusement pas imaginable avant Noël...

Les affaires vont bien pour les parapsychologues, tireurs de cartes, lectures de lignes de la main ou de trajets astraux, boules de cristal ou pendules.

C'est un des paradoxes de notre temps qui se veut scientifique, que les angoisses qui nous assaillent soient calmées par des « voyances » plus naïves que les mystères chrétiens. Les augures romains lisaient le pronostic d'une bataille dans les entrailles fumantes ? On apprend à l'école que ces primitifs étaient bien candides. Mais nos lectures d'astres ? Votre magazine favori « Femmes Suisses » doit être à peu près le seul journal européen à ne pas publier chaque mois un petit horoscope bien gentil, attention à vos bronches, surveillez vos dépenses, un joli voyage en vue ; et moi-même, est-ce que je ne jette pas chaque fois un coup d'œil sur la rubrique « Gémeaux », est-ce que je ne pense pas deux secondes que oui, c'est vrai, je suis justement en train de prendre froid ou d'avoir une fin de mois difficile ?

Il est heureux que notre rationalisme ne soit pas total, mais comment imaginer que l'humanité soit divisée comme une tarte en douze tranches égales, et que douze sorts se répartissent sur cinq milliards d'humains. Je le sais parfaitement, mais le petit coup d'œil sur « Gémeaux » est tout de même jeté. Entre ceux qui y croient et ceux qui n'y croient pas, le dialogue est difficile, mais ne perdons pas de vue qu'un Suisse sur vingt consulte régulièrement, paraît-il, un astrologue ou une voyante. Nous avons été demander à Chris, voyante à Genève, ce qu'elle pense de sa clientèle.

D'abord des sorcières...

Chris, voyante

Chris est voyante à la mode d'aujourd'hui. Elle est jeune et jolie, il ne lui manque que l'attaché-case et le petit tailleur marron pour avoir l'air d'une femme-cadre de haut niveau. Pas question de hibou empaillé, de bougies noires et de sombres tentures : je sonne à la porte d'un appartement moderne, meublé comme le cabinet de consultation d'un médecin à la mode. La blonde Chris me fait asseoir devant sa petite table de verre et métal, ou seul un jeu de tarots remplace l'éventuel stéthoscope que je m'attends presque à voir. J'aurai droit à une heure d'entretien (tiens, on m'a dit que les psychiatres aussi) pour un prix qui loin d'être extravagant (Fr. 50.–) ne doit pas moins compter dans un budget ménager.

Un petit calcul de tête est irrésistible : si Chris reçoit, disons, six personnes par jour cinq jours par semaine, voilà qui fait de confortables mensualités (suite de réflexions : AVS ? assurances-travail ? risques de métier ? syndicalisation ?).

Chris me met tout de suite à l'aise comme vous allez voir.

BW Chris, comment devient-on voyante ? Est-ce qu'on suit des cours ? Y a-t-il des leçons par correspondance de divination ?

Chris Mon premier métier était la coiffure ; j'étais coiffeuse dans une petite ville de Suisse romande, et c'est en massant la tête de mes clientes, ou en roulant des bigoudis que j'ai réalisé que je « sentais » ce qui se passait dans les pensées de ces femmes et aussi ce qui allait leur arriver. Alors, j'ai commencé à leur tirer les cartes après les séances de coiffure, et bientôt je n'ai plus agi que par l'intermédiaire de ces cartes.

BW Mais lisez-vous vraiment dans telle ou telle carte, mort ou richesse subite ?

Chris Mais non, c'est uniquement un support de mon intuition, les cartes aident le client à se concentrer sur un point, et pour moi à sentir les réactions de cette personne.

BW En fait, vous les aidez à faire le point ?

Chris C'est çà, c'est bien là le point le plus positif de mon activité, c'est bien plus intéressant que de chercher si un héritage vous tombera dessus dans cinq ou dix ans.

BW Chris, je suis venue vous voir il y a cinq ans sans révéler ma condition de journaliste, et vous m'aviez fait le grand jeu des tarots. Vous m'aviez dit également, bien des choses intéressantes sur votre clientèle ; cinq personnes sur six sont des femmes, n'est-ce pas ? Elles ne viennent d'ailleurs que pour trois raisons qui résument l'inquiétude humaine : amour, santé, argent, dans cet ordre. Et puis, vous avez ajouté que ce qui vous semblait désolant, c'est la **passivité** de ces femmes qui viennent s'asseoir devant votre petite table, et puis attendent que le destin leur promette un prince charmant, qui arrivera de lui-même dans leur cuisine ou leur salon. Pensez-vous qu'en 1980 les choses se passent toujours ainsi ?

On les a longtemps craintes...

Chris Eh bien non, l'évolution rapide qui marque notre époque est sensible chez moi également. Aujourd'hui, j'ai pour le moins 40 % d'hommes dans ma clientèle, et qui viennent me voir régulièrement. C'est parce que la vie des affaires est de plus en plus difficile, et surtout parce que l'angoisse de l'avenir est sensible. Ces hommes viennent me demander si la maison où ils travaillent ne fera pas faillite, si tel employé doit être engagé, et toujours si l'avenir est rassurant. Ces hommes sont en général influencés par leurs épouses à qui je donne de bons conseils.

BW Mais les femmes, Chris, comment les voyez-vous actuellement, et quelle est leur évolution ?

Chris Leur vie affective est beaucoup plus importante que chez les hommes. Un homme viendra me voir lorsqu'il est en plein trouble, bagarre sentimentale ou divorce. Mais un célibataire ne viendra jamais me demander si je crois qu'il trouvera ou retrouvera une femme dans sa vie : en fait, il sait qu'il n'a qu'à vouloir ; alors que **toutes** les femmes continuent quelque part à attendre un grand amour au coin du chemin.

Je dois vous dire aussi que je connais une nouvelle éclosion de très jeunes filles qui attendent le mari comme autrefois en tuant le temps à de petites occupations.

Les jeunes femmes, elles, les 25-35 ans sont une autre partie de manches ; elles ont une profession, et souvent maintenant leur carrière vient avant leur vie sentimentale. Elles s'assument comme des hommes à ce point de vue, et ne se laissent pas mourir à moitié lorsqu'elles n'ont pas reçu la lettre ou la visite attendue du cher et tendre.

Je dirais que ce sont les femmes de cinquante ans qui sont les plus passives: ce sont elles qui attendent le miracle du beau prince, et qui restent assises à rêvasser en attendant le destin. Ce sont ces femmes-là que j'essaie de secouer en disant : « il faut réagir, il faut chercher une occupation rentable ou non, mais ne pas vous laisser aller ».

Aujourd'hui, c'est Chris : plus question de hibou et de tentures noires.

Les femmes de plus de soixante ans enfin, viennent souvent me trouver pour une raison que j'ose à peine donner : elles viennent demander : « serai-je bientôt veuve ? » ce qui me paraît terrible.

BW En somme, elles ne tueraient personne, mais un vieux mari pénible et exigeant les agace fort. Et puis, le statut de veuve est respectable, bien vu des voisins et du quartier, alors que divorcée, voyons madame, ça ne fait pas sérieux.

Chris Mais je dois aussi vous dire que je suis pleine d'admiration pour une nouvelle catégorie de femmes, ce sont les femmes mariées et pourvues d'enfants qui reprennent des études et veulent exercer une activité. Elles ont de 35 à 45 ans, mènent une vie très dure, mais lorsque leurs maris sont d'accord et les laissent agir (ce n'est pas toujours le cas) ce sont les plus épanouies et les plus gaies.

BW En somme, l'équilibre des couples, la solitude, les exaspérations mutuelles, les drames de jalousie, vous voyez tous les malheurs qui accablent notre humanité et vous en tirez des conclusions.

Chris Mais oui, je remarque par exemple qu'une femme comblée se noie dans de petits problèmes, et se croit malheureuse pour des histoires de robe démodée ou de mari peu démonstratif ; par contre, si un grand malheur, veuvage ou perte de situation se révèle, cette faible femme se découvre une force de titan pour sauver mari et enfants, avec un courage et une force incroyable ; à croire qu'une femme a besoin de grands drames pour se révéler, alors qu'un homme au contraire, si à l'aise dans les petits problèmes de la vie, s'effondrera complètement.

Un autre point qui m'intéresse, parce qu'il se retrouve si souvent, est celui de l'équilibre budgétaire du couple. Lorsqu'un homme a un salaire assez modeste, entre deux et trois mille francs par mois, il donne habituellement toute sa paie à son épouse, qui est priée de joindre les deux bouts comme elle le pourra. Mais dès que cette même paie devient importante, disons entre six et huit mille francs par mois, il garde ladite paie pour lui et fait une allocation mensuelle à sa femme ; et cette situation se reproduit immanquablement, alors que les couples sont inconscients de ce qui se passe chez les autres.

Enfin, le dernier point que j'aimerais citer est celui de la culpabilisation personnelle des femmes : elles s'inventeront souvent des tâches épuisantes au foyer, cuisine raffinée, couture ou fenêtres étincelantes. Et puis, après des années à s'éreinter pour une perfection **qu'on ne lui demande pas,** elle éclate en revendications furieuses devant une famille qui n'y comprend rien. La sagesse est donc de ne pas s'inventer des devoirs que l'on est seul à percevoir comme importants.

BW Merci Chris, je vois que malgré votre jeunesse, ce métier si décrié et qui pourrait être si dangereux vous a fait acquérir expérience et sagesse. Vendez-nous donc de l'espoir, et espérons-le un peu de bon-sens et de courage.

B. vd Weid